

croissent vos malheurs et vos afflictions. Nous voudrions aujourd'hui adoucir vos peines et calmer un peu vos anxiétés, en vous disant avec quel empressement nous avons accueilli dans nos diocèses un grand nombre de vos congréganistes, hommes et femmes, qui ont été chassés de votre pays. Nous voulons avoir pour ces malheureux exilés l'affection, la vigilance et la bienveillance paternelles que vous aviez pour eux. Ils sont nos enfants comme il ont été les vôtres; nous les avons associés à nos labeurs, et déjà les services qu'ils rendent dans nos contrées sont de nature à rendre plus étroits les liens qui nous unissent à leur pays d'origine. Leur dévouement fera aussi aimer de nos peuples la nation dont les fils sont si exemplaires et si généreux. Dieu lui-même aura égard à leurs épreuves et à leurs vertus et pardonnera en leur faveur à la France qui les a vus naître et qui, nous l'espérons avec eux, restera fidèle à sa glorieuse et féconde vocation.

* * *

Sur cette terre canadienne, où malgré nos inquiétudes pour l'avenir, nous jouissons encore d'une grande paix, nous prions avec instance le Cœur miséricordieux de J.-C. de se souvenir de la bienveillante prédilection qu'il a tant de fois manifestée à la France, et aussi des grandes choses que votre peuple a accomplies durant les siècles pour son service et celui de l'Eglise. Nous lui disons que, si ceux qui le persécutent aujourd'hui sont des Français, ils ne sont pas la France. Nous supplierons la Vierge Marie de continuer, comme elle l'a fait par ses visites et par son intercession, à se montrer la Reine d'une nation que vos rois lui ont consacrée. Nous demanderons à nos saints et à nos martyrs de fléchir la justice de Dieu et d'intéresser sa miséricorde en faveur de cette terre qui leur a donné le jour et où ils ont reçu l'inspiration de devenir, au prix d'héroïques sacrifices, les apôtres de notre Canada.

Nous avons l'espoir, Em. Seign., que cette persécution dont l'Eglise de France a tant à souffrir présentement finira par s'apaiser bientôt, et que la paix et la liberté ne tarderont pas à vous être rendues.

Que de fois déjà, dans les siècles passés, votre pays et votre Eglise ont paru sur le point de périr, et que de fois la main toute puissante et miséricordieuse de la Providence a fait des miracles pour les arracher au naufrage! Est-ce qu'il n'y a pas des trésors inépuisables de dilection et de pardon, dans les Sacrés-Cœurs de Jésus et de Marie que vos apôtres ont été chargés de révéler au monde? La sainte charité qui unit entre eux vos évêques de France, les exemples si touchants de votre attachement filial et de votre obéissance absolue au Saint-Siège, les vertus, le zèle et la vie si pure de votre clergé et de vos congrégations religieuses, la générosité des catholiques qui vous secondent par les largesses de leur charité et par l'ardeur de leur action, et spécialement ces milliers de missionnaires, hommes et femmes qui, par la lumière qu'ils répandent et par la charité qu'ils déploient, font estimer et aimer de tous votre France qui les envoie à l'extrémité de la terre: ne sont-ce pas là des